

JIJEL

Les producteurs honorent la fraise

La fraise était à l'honneur, mercredi à Jijel, dans le cadre d'une fête qui lui a été dédiée par les producteurs de la région sous l'égide de la direction des services agricoles (DSA) et de la Chambre d'agriculture. Durant la matinée, l'Institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) de Jijel a abrité plusieurs conférences animées par des professionnels, ingénieurs agronomes, spécialistes de la fertilisation et cultivateurs de fraise.

Il a été question de la culture du fraisier, de l'utilisation du système d'irrigation du "goutte-à-goutte", des programmes de fertilisation, du choix variétal et de l'usage des produits phytosanitaires.

A l'issue des recommandations sanctionnant les différentes communications et du débat général instauré,



une visite guidée près d'El Aouana, un site d'exploitation du fraisier, a été organisée. Dans le même temps, soulignent-on également, une exposition-vente de

fraises "à des prix abordables" se tient sur la place de la République, au centre de Jijel.

A rappeler que la fraise, qui comprend plus de 600 variétés, est

une savoureuse plante herbacée, très prisée par les consommateurs du monde entier, mais ce n'est pas tout à fait un fruit. Les "vrais" fruits, au sens anatomi-

que du terme, sont les akènes, ces petits grains disposés régulièrement sur la fraise, son corps charnu étant formé par le réceptacle floral. La culture du fraisier a enregistré, en quelques années, un bond considérable dans la wilaya de Jijel où active-ment à l'heure actuelle quelque 120 exploitants.

La superficie qui y est réservée, des champs entiers et sous serre, est passée, en effet, de 4 hectares en 2001 à plus de 80 hectares durant la campagne écoulée. Cet essor de la culture de la fraise est favorisé, selon le secrétaire général de la Chambre d'agriculture, M. Zeddam, par "les conditions climatiques locales propices à son développement" et les "atouts intéressants en matière de potentialités hydro-agricoles".

APS

KHENCHELA

A quand un véritable plan de transport ?

Le transport urbain au chef-lieu de wilaya connaît une situation anarchique et pour cause : aucun transport adéquat du réseau urbain n'existe.

En effet, la ville de Khenchela, en sa qualité de chef-lieu de wilaya, avec ses 148 000 habitants, a connu une grande croissance et un développement urbain important sans pour autant que les moyens et voies de transport ne soient appliqués, organisés et notamment, revus, corrigés et améliorés.

On compte plus de 260 véhicules pour 56 lignes urbaines, réparties à travers les quartiers de la ville, pour assurer le déplacement quotidien des citoyens dans des conditions normales mais, hélas, à défaut d'une quelconque amélioration, ce circuit s'enfoncé dans l'anarchie.

Il est à noter aussi l'absence de contrôle, d'orientation, d'organisation des services concernés au niveau des pôles de stationnement, gare routière, arrêts, pour faire respecter les cahiers des charges, les conventions et consignes et éviter aux détenteurs de véhi-

cules d'appliquer leur propre loi. L'aboutissement final d'un plan de transport étudié et pla-

nifié aura inéluctablement un impact positif sur tous les plans, notamment l'améliora-

tion des conditions de vie de la population.

S. A.

GUELMA

Le travail au noir prend des proportions alarmantes

Le chômage galopant empoisonne la vie d'une grande partie de la population et des jeunes, en particulier. Il a favorisé l'émergence et le développement d'un marché informel qui est devenu le refuge des pères de famille désespérés qui acceptent n'importe quel boulot pourvu qu'ils assurent le pain de leur progéniture.

Nombreux à Khenchela à être recrutés dans des conditions difficiles pour un salaire de misère, ces chômeurs ne bénéficient évidemment d'aucune protection sociale. Ils travaillent au noir et n'ont ni fiche de paie ni droit au congé, et au moindre faux pas, ils se retrouvent dehors.

Le travail au noir a pris de l'ampleur ces derniers temps,



particulièrement dans le secteur privé. Pour lutter contre ce fléau, la Cnas a adressé une correspondance à tous les ser-

vices pour solliciter leur concours afin d'atténuer ce phénomène.

B. A.

**BREVES
DE SKIKDA**

Opération coup-de-poing au marché du lundi

Une opération coup-de-poing a été initiée par la police, lundi dernier, dans le Souk de Camus Rossi. Elle s'est soldée par l'arrestation de 57 personnes dont 54 seront relâchées à l'issue de l'examen de leur situation. Les 3 autres ont été présentées devant le magistrat instructeur pour les chefs d'inculpation de possession d'armes blanches.

Le choix du marché hebdomadaire de la cité des Frères-Saker est motivé par sa forte affluence. Ce lieu est devenu un regroupement régional de commerçants par son implantation stratégique du fait qu'il jouxte la gare routière Mohamed-Boudiaf.

Pourtant, en dépit de ces données qui ont généré un mouvement de délinquants sans pareil, le bilan quotidien de cette récolte paraît faible, ce qui devrait inciter à un déploiement plus intense des services de sécurité et une plus ample détermination à mettre hors état de nuire ceux qui perturbent la quiétude des citoyens.

A titre d'information, il faut savoir que 54 éléments de la police, en civil et en tenue, ont été mobilisés pour les besoins de cette action.

FILFILA Saisie de 16,2 g de cannabis et plus de 30 comprimés de psychotropes

Quinze policiers ont été mobilisés pour une opération similaire au niveau des Frères-Lakehal, dans la région de Filfila. Ils ont procédé ainsi à l'arrestation de 11 personnes dont 10 seront libérées suite à leur examen de situation.

Par contre, une personne sera présentée devant le magistrat instructeur de la juridiction compétente pour les chefs d'inculpation de possession d'arme blanche, de 16,2 g de cannabis et de 31 comprimés de psychotropes.

TAMALOUS Une rafle au niveau de la gare routière

La Sûreté de daïra de Tamalous a effectué une rafle qui a ciblé l'aire de stationnement des bus et taxis de service. Le bilan mentionne l'arrestation de 13 personnes dont une sous le coup d'un mandat d'arrêt. Après examen de situation, 12 personnes ont été libérées.

Zaïd Zoheïr